



École Professorale
DE SAINT-JEAN DE PASSY

Département d'histoire

Cours d'histoire ancienne
GOUVERNER L'EMPIRE ROMAIN DE TRAJAN A 410 (après J. C.)

proposé par Odile Wattel

1. PRESENTATION

- Entre l'avènement de Trajan en 98 et le sac de Rome par Alaric en 410, l'Empire romain est confronté à des problèmes intérieurs et extérieurs, à l'origine de transformations politiques, économiques, sociales et religieuses.
- L'éclatement des frontières est-il à l'origine de la barbarie » (populations étrangères à la romanité)
- Quelle gouvernance pour un Empire devenu « infini » ? Domination ou intégration ?
- De Trajan aux Sévères (98-212) montée en puissance de l'armée, mais romanisation et intégration de non citoyens, comme les Chrétiens par l'édit de Caracalla en 212, mais à quel prix !
- La crise du IIIe siècle (235-284) a-t-elle favorisé la prise de pouvoir par les militaires et l'expérience de la Tétrarchie de 285 à 305
- Si l'édit de Milan en 313 met fin à des siècles de persécutions de Chrétiens en Occident, comme en Orient, avant de devenir religion d'Etat en 392, qu'en est-il de la question barbare qui se manifeste par la prise de Rome en 410 ?

2. PLAN DU COURS :

- I. L'expansion territoriale de Trajan (98-117) aux Sévères en 235.
- II. La crise du IIIe siècle : les années 235-284.
- III. La Tétrarchie de Dioclétien- Maximien 284-305 et une succession imprévue !
- IV. Les classes dirigeantes et le pouvoir d'Etat de Septime Sévère à Constantin
- V. Constantin et les Constantinides : le pouvoir impérial héréditaire
- VI. Les cultes étrangers sont-ils subversifs de Trajan à Constantin ?
- VII. La dynastie des Valentinien et Théodosiens
- VIII. L'Empire romain et ses ennemis de Trajan à Théodose (98-410)
- IX. Rome et Constantinople
- X. La chute de Rome : à qui la faute ?

3. PISTES DE REFLEXION

- Evolution historiographique de la question .
 - « Bas- Empire » ou « Antiquité tardive » ? évolution de ce concept depuis une dizaine d'années.
 - « La chute de Rome » :
 - le christianisme a-t-il ouvert le ciel, mais perdu l'Empire », selon l'expression de Voltaire ?
 - Empire « infini » : l'éclatement des frontières est-il à l'origine de la barbarie (populations étrangères à la romanité) ? Analyse critique des sources.
1. Quelle gouvernance ? Domination ou intégration ?
 - De Trajan aux Sévères (98-212) : montée en puissance de l'armée, mais romanisation et intégration des peuples de l'Empire : l'édit de Caracalla en 212 accorde la citoyenneté romaine à tous les habitants de l'empire, mais à quel prix ?
 - L'encadrement des juristes auprès des empereurs est à l'origine d'une nouvelle « gouvernance », à partir de Septime Sévère
 2. Les « crises du IIIe siècle » (235-284 ap. J. C.) ou la prise de pouvoir par les militaires
 - De la dyarchie à la tétrarchie sous Dioclétien 285-312
 - La « monarchie » chrétienne de Constantin : 313-337
 - Orient-Occident : un territoire « dupliqué » 340-410
 3. L'échec de l'Empire : la persécution religieuse
 - Du rescrit de Trajan à Dioclétien, en passant par Dèce (111-285), les chrétiens sont la cible du pouvoir romain. L'édit de Milan en 313, appliqué en Occident et en Orient est à l'origine de la reconnaissance du christianisme, qui met fin à des siècles de persécutions et devient religion d'Etat en 392. Mais quelle tolérance envers la religion juive et le paganisme barbare ?

(La chronologie, Rome et Constantinople, les structures de gouvernance, l'administration impériale, la société, l'armée, l'économie, la monnaie font évidemment partie de la question).